



Les ultra-violetts dévoilent la chanson de Peyre de Rius

Se trouve à la bibliothèque de Catalogne en deux volumes, le *cançonèr* ou recueil de chansons dit *Vega-Aguiló*. Ce *cançonèr* datant du début du ^{xv}e siècle, présente des poésies de *trobadors*. En très mauvais état à cause de l'humidité, bien des poésies n'avaient pu être lues.

Puis vint l'installation d'une lampe à ultra-violet ! Et dans le premier volume, pages 205 et 206, sont apparus des vers signés Peyre de Rius, commençant par *armas, amors e cassa*.

La *cançon* de Peyre de Rius

Elle est composée de cinq *coblas* ou strophes de neuf vers eux-mêmes de six pieds. Les rimes de ces *coblas* sont *unisonans*, c'est-à-dire identiques tout au long des strophes :

aabaabbab

Ou a = assa et b = é.

Ces *coblas* sont suivies d'une *tornada* de cinq vers. La *tornada* est la conclusion du poème, petit couplet destiné à faire l'hommage du personnage chanté. *Armas, amors e cassa* (armes, amours et chasse) se retrouvent dans *Ffebus le coms*.

À noter : il manque deux vers, le vingt-troisième et le quarante-quatrième. Une erreur du copiste ?

Peyre de Rius et Gaston Febus



Gaston Febus, *Livre de la chasse*

Peyre de Rius (1344 ?—1386 ?) est un troubadour, *trobador* en langue d'Òc, peut-être originaire de Puigcerdà ou de Foix. Il travailla pour plusieurs seigneurs comme en attestent les registres de comptes de diverses personnes, dont Éléonore de Sicile, reine consort d'Aragon jusqu'à sa mort en 1375. Il eut principalement deux mécènes : Gaston III de Foix-Béarn dit Gaston Febus (1331—1391), et Pierre IV d'Aragon (1319—1387) dit Pierre le Cérémonieux ou *el del punyalet*, roi d'Aragon.

Entre 1361 et 1381, Peyre apparaît fréquemment à la cour d'Aragon. Il était toutefois principalement payé par Febus qui avait l'habitude d'utiliser ses troubadours et jongleurs comme espions.

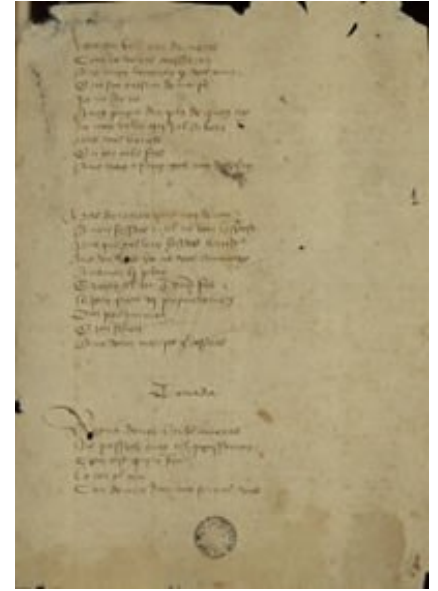
Ne nous est resté de son oeuvre que sa chanson sur Febus qui reprend les trois passions du comte. Passions qu'annonce déjà Febus dans le prologue de son *Livre de la chasse* : *tout mon temps me suis délité par espécial en trois chose: l'une est en armes, l'autre est en amours, et l'autre si est en chasse*.

La biblioteca que perpausa libes, libes numerics, dossièrs e hèitas au torn deus libes gascons o francés a prepaus de la Gasconha, l'istòria, la lenga, la literatura, la cultura.

La bibliothèque propose des livres papier et numériques, des dossiers et des événements autour des livres et peut en organiser sur demande.

Febus, le coms

- I. Armas, amors e cassa 1
me play quant s'en amassa
al coms, qui les manté ;
e prey Déu que li plassa
cascuna de lor fassa
so que lor aparté :
armes, guerrejar bé,
amors tot joy amassa,
cassa cassan revé.
- II. Le valens homs que's lassa 10
am fayt d'armes atrassa
pretz e valor gran re.
Amors los fis abraassa
amadors sen strassa
e'z am sé los reté.
Cassa, quant loch se ve,
sos enamichs tant cassa
que'ls met a sa mercé.
- III. Armes no tem menassa 20
que nulhs mals homs li fassa,
tant ha valor amb sé.
Amors ri e solassa
.....
valents fayts, can loch ve.
Cassa per nulha re
de bé cassar no's lassa
entró ço que vol té.
- IV. Armes vol bran e massa 30
per fer[i]r fort en plassa
com Febus fay e fe.
Amors tot jorn percassa
gaug e plaser, que passa
sus tot sogorn, so cre,
Cassa lieu va e ve,
car ço que vol strassa
tost e gran gast abté.
- V. Home proz no's deslassa 40
ab douç temps ne can glassa
d'armes, si mor[t] no'l ve.
Amors no vol carassa,
car nulh temps no trespassa
fin amors ni's reté.
Cassa, cassa quant té
que.....
que volta no'y val re.
- VI. Mos cars senyors, s'abraassa 50
Ffebus le coms e's lassa
am ço d'on pretz revé :
armas, amors e cassa,
amb les quals se manté.



Une page du *cançonèr*
Vega-Aguiló

Notes de Martin de Riquer sur le texte de Peyre de Rius

N°vers— note

3 — Al coms : als coms.

5 — Lor fassa : lor se fassa.

11 — Atrassa : ici *atrasar* parait avoir le sens de persécuter (que donne Levy, *Petit dictionnaire provençal-français*, p.32). En ancien catalan, *atrasar* avait le sens de *procurar*, *causar* (voir Alcover-Moll, DCVB, II, P.110)

13 — abraassa : abresse.

14 — Sen strassa « tout à fait, sans cesse », Lévy, p.178.

23 — vers sauté sans laisser d'espace.

36 — tost : cost.

36 — abté : cf. *abtener*, « obtenir », Lévy, p.370.

41 — trespassa : cf. *traspasar*, « périr, mourir », Lévy, p.370.

43—44 — Le manuscrit qui n'indique pas la lacune, donne la transcription sur une seule ligne : *cassa, cassa quant te que*, vers hypermétrique, ce qui m'a poussé à considérer le *que* comme la première syllabe d'un vers qui manque, vers que le copiste aurait omis parce que le suivant commençait par la même particule.

46 — s'abraassa : sebrassa.

48 — Comme il a déjà été indiqué, il est possible qu'après ce vers il en manque un autre, rimant en -é, quoique le sens ne l'exige pas nécessairement.

50 — manté : mente

